

L
E
V
E
R

D
E

R
I
D
E
A
U

**Vendredi 16 mars
à 19h00**

**Concert de
percussions**
par les élèves du
Conservatoire National
de Région
Montpellier District

Le costume

de Can Themba

adapté par Mothobi Mutloatse et Barney Simon
Mise en scène **Peter Brook**

du 12 au 17 mars 2001

**Grammont
Montpellier**

Lundi 12 mars à 19h00

Mardi 13 mars à 20h45

Mercredi 14 et jeudi 15 mars à 19h00

Vendredi 16 et samedi 17 mars à 20h45

Durée : 1h15

Location-réservations

04 67 60 05 45

Opéra-Comédie

Tarifs hors abonnement

Général : 100 F - Réduit : 70 F - Collégiens/lycéens : 70 F

Tarif réduit : groupe à partir de 10 personnes, groupe 25 personnes : 60 F, groupe jeunes (25 pers.) : 40 F

Carte Pass étudiants 100 F (4 spectacles)

Le costume

de **Can Themba**

Mise en scène **Peter Brook**

adapté par Mothobi Mutloatse et Barney Simon

Adaptation française

Marie-Hélène Estienne

Costumes

Choé Obolensky

Lumière

Philippe Vialatte

avec

Cyril Guei :

KK, Joe

Hubert Koundé :

Philemon

Sotigui Kouyaté :

Maphikela

Tanya Moodie :

Matilda

Musiques

Thula Mama : *Sibongile Khumalo* - **Forbidden games :** *Myriam Makeba* - **Atisket-Atasket :** *Ella Fitzgerald* **Lakutshin Ilanga / Ntjilo-Ntjilo :** *Myriam Makeba* - **Unohilo / Excuse me babe please / Where are you going ? / Morolo / Koshana :** *Hugh Masekela* - **Be my guest :** *The Manhattan Brothers*

Le Costume, est publié dans *Afrique du Sud, Théâtre des Townships*
aux Editions Actes-Sud Papiers.

Le spectacle a été créé en Français aux Bouffes du Nord
le 1^{er} décembre 1999

Co-production :
C.I.C.T./Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre Vidy-Lausanne ETE, RuhrFestspiele/Recklinghausen,
Prix Europe pour le Théâtre/Taormina-Sicile, Bologne et Modene/Bologne 2000

avec l'aide de l'Adami.

En 1992, le Market Theatre de Johannesburg
décida d'adapter *Le Costume*.

Barney Simon et l'écrivain Mothobi Mutloaste
se mirent à la tâche, une belle pièce naquit...

Parmi les souvenirs pénibles et atroces du temps de "l'apartheid", il y en a un pourtant qui, bien que bref et fulgurant, emmène encore avec lui aujourd'hui son parfum d'espoir et de joie, le goût d'un certain âge d'or. Vous dites le nom "Sophiatown" et aussitôt des visages s'éclairent et une riche cascade d'images coule devant vos yeux. A Sophiatown il y avait la même misère, la même pauvreté, le même isolement que dans les autres "townships" créés par l'apartheid, mais d'une certaine manière, dans cette ville là, cela n'avait pas la même importance. Le talent y fleurissait, on y était heureux, on pouvait s'exprimer, on y jouait du jazz, on y organisait des "partys", on faisait de la poésie, on discutait l'avenir du pays... et pour un moment on y oubliait l'atrocité des conditions de la vie.

Mais un jour le gouvernement décida de rayer la trop attrayante Sophiatown de la carte, des bulldozers arrivèrent pour raser la ville...des milliers de gens furent "déménagés" vers des endroits plus propices aux agissements de la police, plus loin de la capitale, à vingt kilomètres de là, dans un tout nouveau township, bien gardé, qui n'avait pas encore de nom et s'appellera "Soweto"...

A Sophiatown tout se passait dans ce qu'on nomme les "shabeens" -cafés clandestins, primitifs et illégaux - où se retrouvaient des écrivains blancs et noirs, des voleurs, des maquereaux, des putes, des musiciens, on y parlait, y rêvait, on s'y détruisait désespérément avec l'alcool et la drogue. Un des plus grands animateurs de ces clandestés, un écrivain talentueux, Can Themba, y tenait table ouverte chaque soir, et c'est dans une de ces soirées qu'il raconta pour la première fois la triste histoire de Philémon et de Matilda, "Le Costume". L'histoire d'un ménage à trois : une femme, un mari et un costume. Une histoire qui commence dans l'humour et l'ironie et qui finit dans une cruauté froide et terrible. Can Themba mourut quelques années plus tard, en exil, terrassé par le désespoir et l'alcool.

Comédie, drame, fantaisie, tranche de vie, tout cela est évoqué dans le Costume, cette évocation de Sophiatown, avec sa musique, son humour, son désespoir.

The Suit

Au début des années cinquante, un jeune professeur de Johannesburg, Can Themba, avait gagné un prix de cinquante livres pour la meilleure nouvelle africaine. Il était diplômé d'anglais, il aimait Euripide et Blake, il vivait une vie d'intrigues et d'actions, dans les arrière-cours et les rues de Sophiatown. Anthony Sampson, rédacteur en chef de *Drum magazine*, lui avait offert un travail. Il écrivait des nouvelles, des sortes de contes, qui mettaient en scène les choses comiques et tragiques de la vie à Sophiatown. Dans un langage rude et imagé il décrivait les voyous, les « *tsotsis* », les marchands d'alcool, les filles, les intellectuels, qu'on retrouvait chaque soir dans les cafés illégaux de l'apartheid, les « *shabeens* ». Can était parmi les jeunes écrivains que Barney avait rencontré quand il travaillait au Dorkay House. Lorsque le gouvernement Sud Africain interdit totalement la publication des oeuvres des écrivains noirs (morts ou vivants) Can dut se réfugier au Swaziland. Déjà alcoolique, il y est mort en 1967, dans la misère.

Parmi ses nombreuses histoires, *The Suit*, était devenu un classique. L'écrivain Mthombi Mutloatse en fit une adaptation pour le théâtre. En 1995 Barney mit en scène la pièce au Market Theatre. Elle eut un grand succès et Barney devait accompagner la production à Londres. Mais le jour de la dernière répétition un spécialiste du cœur le prévint que le voyage lui serait fatal. Deux jours plus tard, il fut opéré du cœur. La pièce fut jouée au Tricycle Theatre à Londres. Barney était en train de se reposer à l'hôpital de Johannesburg quand une infirmière s'approcha de lui avec un téléphone. " Mr Simon, c'est Londres !" C'était un appel du Tricycle Theatre, et il put entendre les applaudissements et les cris de joie du soir de la première.

Comme avec *Woza Albert*, *The Suit* fait osciller le public entre le rire et les larmes. Une pièce tendre devient une tragédie à cause de la jalousie d'un homme et, d'une manière plus subtile, à cause de l'apartheid qui, en écrasant leurs aspirations, empêche les hommes noirs de vivre comme ils le voudraient.

Le 7 juin 1995, très tôt le matin Barney Simon est mort. Peu avant je lui avais écrit, je lui disais que l'Afrique du Sud était : " le pays le plus merveilleux " ... " Non ... - avait-il dit - ... il serait plus juste de dire que c'est un pays au potentiel illimité ... de vie, de nouvelles possibilités ... »

A son enterrement Athol Fugard a dit de lui : " A une époque où nous nous demandons tous ce que va devenir l'Afrique du Sud, il me semble que Barney était le seul homme qui pouvait vraiment répondre à cette question. Sa vision si unique de la relation entre le théâtre et la société était un tel mélange d'honnêteté authentique et d'extraordinaire compassion ... "

Mary Benson

Des liens privilégiés avec l'Afrique

Peter Brook lui-même a quitté son Angleterre natale en 1970 pour s'établir à Paris. Né à Londres en 1925, il a commencé sa carrière de metteur en scène très tôt, en montant *Dr. Faustus* de Christopher Marlowe, en 1943, à 18 ans! Il a depuis créé une soixantaine de spectacles et s'est imposé comme une des figures majeures du théâtre de l'après-guerre. Dans les années 60, avec son premier groupe expérimental, le Théâtre de la Cruauté, il interroge la place du corps, du geste et de la voix sur les planches. Il crée ensuite des spectacles autour de langues anciennes ou inventées et il prend la route, notamment vers l'Afrique, à la recherche de sources spectaculaires non occidentales capables de régénérer son art.

«Depuis que nous avons commencé notre travail au Centre dans les années 70, nous avons développé des liens privilégiés avec l'Afrique», reprend Peter Brook, qui parle souvent au «nous» de son aventure théâtrale collective. «Et depuis *Le Mahabaratha* [créée en 1985], nous avons développé une relation plus particulière avec l'Afrique du Sud. Au moment de l'apartheid, le Market Theatre, cofondé par Barney Simon, était le seul lieu de création unissant les Noirs et les Blancs. J'étais très ami avec les fondateurs de ce théâtre. Nous avons proposé une saison entièrement sud-africaine aux Bouffes du Nord il y a dix ans. On voulait reprendre l'échange cette année. Le Market est venu présenter *The Island* chez nous; nous avons monté notre production de *The Suit* là-bas.»

Sous le couvert d'une histoire simple, explique encore le metteur en scène, se révèle finalement, de manière suggestive, par touches subtiles, tout un monde intérieur et extérieur, à la fois le drame privé et la catastrophe publique. «Les thèmes ne sont plus les mêmes en Afrique du Sud que sous l'apartheid, poursuit le metteur en scène. Au premier degré, ce n'est pas une pièce politique du tout. Mais par tout ce qui est dit et par tout le non-dit, on sent la présence de la souffrance laissée par cette terrible période de l'apartheid. Une pièce intimiste devient ainsi une pièce où résonne la société environnante.»

Ce qui ne définit pas pour autant un théâtre engagé. Pour Peter Brook, le mot seul jette l'effroi. Il parle même d'un «gros mot». «Ce genre de concept est périmé. L'idée du théâtre engagé ou politique a servi à un autre moment, dans un autre siècle, mais ne peut plus servir aujourd'hui. Le monde a changé. Le théâtre aussi. Chaque événement de théâtre est un événement en soi. Je suis même tout à fait contre les tentatives de généraliser autour du théâtre. Chacun, avec ses moyens, tente d'évoquer ou de donner vie à des thèmes sans souligner ce que le spectateur doit penser. On n'est pas là pour donner des leçons. À la base de tout acte théâtral doit prévaloir la volonté de célébration. Ce n'est pas pour rien qu'on peut parler du "jeu" dans tellement de langues. On joue une pièce. On joue même une tragédie.»

Le drame du *Costume* est joué par quatre comédiens africains (et un habit, bien sûr). Peter Brook avoue avoir développé une grande admiration pour la qualité du jeu énergétique et corporel des comédiens originaires d'Afrique. Son centre a particulièrement étudié cette question. Son directeur artistique pense que les acteurs occidentaux jouent surtout avec leur visage tandis que ceux provenant d'autres parties du monde jouent avec le corps en entier. Peter Brook a déjà raconté cette anecdote de deux Noirs croisés dans le métro de Londres alors qu'il avait 17 ans. «Les Noirs riaient, a-t-il confié. Même leurs pieds riaient!»

Tout de même, *Le Mahabaratha* n'était pas offert que par des comédiens de l'Inde ? Peter Brook a même dirigé un *Shakespeare* avec des acteurs originaires d'une quinzaine de pays, chacun jouant dans sa langue nationale. Bakary Sangaré, du *Costume*, joue depuis dix au centre. Il a été Ariel dans *La Tempête* (1990). Alors, pourquoi réserver le texte africain à des comédiens africains ? «Nous voulions universaliser le mythe du *Mahabaratha* alors que ce serait un manque de respect pour une vérité historique que de ne pas employer des Noirs pour *Le Costume*», répond le metteur en scène, d'abord déboussolé par la question au point de penser pouvoir y déceler un petit relent de racisme ! «Dans tout autre contexte, je suis pour l'ouverture totale des rôles. Je ne crois pas qu'un Noir doit jouer *Othello*. Un Blanc peut jouer *Othello* et un Noir peut jouer le roi *Lear*. Peut-être que dans une dizaine d'années une pièce sur les townships pourra être jouée par des Blancs canadiens. Ce serait merveilleux. Aujourd'hui cependant, comme dans le cinéma documentaire, il faut respecter une certaine fidélité à la réalité historique.»

Peter Brook

Directeur du CENTRE INTERNATIONAL DE CRÉATION THÉÂTRALE PARIS

Diplômé de la Faculté d'Oxford (Master of Arts)
Honorary Doctor in Literature, Université de Birmingham
Doctor of Letters, Université d'Oxford
Honorary Doctor of Letters, Strathclyde University – Ecosse
Laurea Honoris Causa, Letters/Theatre and Performing Arts - Rome

Companion of Honour
Commander of the British Empire
Officier de la Légion d'Honneur
Commandeur des Arts et Lettres

Théâtre

- 1943 : **Dr. Faustus** de C. Marlowe au Torch Theatre, Londres
- 1945 : **Man and Superman** de B. Shaw, **King John** de W. Shakespeare et **The Lady from the Sea** de H. Ibsen au Birmingham Repertory Theatre
The Infernal Machine (*la Machine infernale* de J. Cocteau) au Chanticlear Theatre Club, Londres
- 1946 : **Love's Labour's Lost** de W. Shakespeare à Stratford upon Avon
The Brothers Karamazov adaptation d'A. Guinness au Lyric Theatre, Londres
Vicious Circle, (*Huit-Clos*, de J.P Sartre) à l'Arts Theatre, Londres
- 1947 : **Romeo and Juliet** de W. Shakespeare à Stratford upon Avon
The Respectful P..., (*La P... Respectueuse* de J.P Sartre) au Lyric Theatre, Londres
- 1949 : **Dark of the Moon** d'H. Richardson et W. Berney à l'Ambassador's Theatre, Londres
- 1950 : **Ring Round the Moon** (*l'Invitation au château* de J. Anouilh) au Globe Theatre, Londres
Measure for Measure de W. Shakespeare à Stratford upon Avon
The Little Hut (*la Petite Hutte* d'A. Roussin) au Lyric Theatre, Londres
- 1951 : **La Mort d'un commis voyageur** de A. Miller au Théâtre National, Bruxelles
Penny for a Song de J. Whiting au Haymarket Theatre, Londres
A Winter's Tale de W. Shakespeare au Phoenix Theatre, Londres
- 1952 : **Colombe** de J. Anouilh au New Theatre, Londres
- 1953 : **Venice Preserved** de T. Otway au Lyric Theatre, Londres
- 1954 : **The Dark is Light Enough** de C. Fry au Aldwych Theatre, Londres
House of Flowers de Truman Capote, musique de Harold Arlen à New York
- 1955 : **The Lark** (*l'Alouette* de J. Anouilh) à Londres
Titus Andronicus de W. Shakespeare à Stratford upon Avon
Hamlet de W. Shakespeare au Phoenix Theatre, Londres
- 1956 : **A View from the Bridge** d'A. Miller au Comedy Theatre, Londres
La Chatte sur un toit brûlant de T. Williams au Théâtre Antoine, Paris
The Power and the Glory d'après G. Green au Phoenix Theatre, Londres
The Family Reunion de T.S Eliot au Phoenix Theatre, Londres
- 1957 : **The Tempest** de Shakespeare au Stratford upon Avon
Both Ends Meet, Apollo Theatre, London
- 1958 : **Vue du Pont** (*A view from the Bridge* d'A. Miller) au Théâtre Antoine, Paris
The Visit de F. Dürrenmatt à New York et Londres
- 1959 : **Irma la douce**, comédie-musicale, au Lyric Theatre, Londres
The Fighting Cock (*l'Hurluberlu* de J. Anouilh) à New York
- 1960 : **Le Balcon** de J. Genet au Théâtre du Gymnase, Paris
- 1962 : **King Lear** de W. Shakespeare à Stratford upon Avon, Londres et New York

- 1963 : **La Danse du Sergent Musgrave** de J. Arden au Théâtre de l'Athénée, Paris
The Physicists de F. Dürrenmatt au RST, Aldwych Theatre, Londres
Le Vicaire de R. Hochhuth au Théâtre de l'Athénée, Paris
- 1964 : **Marat/Sade** de P. Weiss au RST, Aldwych Theatre, Londres, New York
The Screens (*les Paravents* de J. Genet) au Donmar Theatre, Londres
- 1965 : **The Investigation** de P. Weiss au RST, Aldwych Theatre, Londres
- 1966 : **U S** au RST, Aldwych Theatre, Londres
- 1968 : **Oedipus** de Sénèque au National Theatre, Londres
Atelier International
(Exercice sur *la Tempête*) au Théâtre des Nations, Paris
The Tempest de W. Shakespeare au RST, Aldwych Theatre, Londres
- 1970 : **A Midsummer Night's Dream** de W. Shakespeare à Stratford upon Avon
- 1972 : **A Midsummer Night's Dream**, *New York and World Tour*

1971 : Création du Centre International de Recherche Théâtrale

Principales étapes du C.I.R.T

- 1971 **Orghast** de T. Hughes au Festival de Persépolis, Iran
Voyage en Afrique
- 1972 Voyage aux U.S.A

1974 : Création du Centre International de Création Théâtrale à Paris et ouverture du Théâtre des Bouffes du Nord

- 1974 : **Timon d'Athènes** de W. Shakespeare
- 1975 : **Les Iks** *
- 1977 : **Ubu aux Bouffes** d'après A. Jarry
- 1978 : **Mesure pour Mesure** de W. Shakespeare
- 1979 : **La Conférence des oiseaux** *, d'après F. Uddin Attar création
L'Os de B. Diop
- 1981 : **La Cerisaie** de A. Tchekhov
La Tragédie de Carmen (opéra), Viviane Beaumont Theatre, Lincoln Centre, New York
1985. : **Le Mahabharata** *, création au 39^{ème} Festival d'Avignon
- 1989 : **Woza Albert !** de P. Mtwa, M. Ngema et B. Simon
- 1990 : **La Tempête** de W. Shakespeare
- 1992 : **Impressions de Pelléas** de C. Debussy (opéra)
- 1993 : **L'Homme qui** * d'après *l'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* d' Oliver Sacks
- 1995 : **Qui est là**
Oh les beaux jours de S. Beckett, coproduction Vidy E T E – Lausanne
- 1997 : **L'Homme qui** (reprise)
- 1998 : **Je suis un phénomène** d'après *Une prodigieuse mémoire* d'A. Luria
- 1999 : **Le Costume** de Can Themba

Tous ces spectacles ont été présentés en tournées, en France et un peu partout dans le monde - ceux avec * également en anglais.

Les mises en scène de Peter Brook créées en dehors du C.I.C.T :

- 1978 : **Antony and Cleopatra** de W. Shakespeare au Royal Shakespeare Theatre et Stratford upon Avon
- 1984 : **Tchin Tchin** de F. Billetdoux au Théâtre Montparnasse, Paris
- 1988 : **The Cherry Orchard** de Tchekhov au Majestic Theatre, Brooklyn

Opéra

- 1948 : **La Bohème** de Puccini au Covent Garden, Londres
Boris Godounov de Moussorgsky au Covent Garden, Londres
1949 : **The Olympians** d'A. Bliss au Covent Garden, Londres
Salomé de R. Strauss au Covent Garden, Londres
Le Nozze di Figaro de Mozart au Covent Garden, Londres
1953 : **Faust** de C. Gounod au Metropolitan Opera, New York
1957 : **Evgueni Oneguine** de P.I Tchaikowsky au Metropolitan Opera, New York
1998 : de Mozart création au 50^{ème} Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence

Cinéma

- 1953 The Beggar's Opera - *l'Opéra des Gueux*
1959 Moderato Cantabile d'après le livre de M. Duras
1963 Lord of The Flies - *le Seigneur des Mouches*
1967 Marat/Sade
Tell me lies
1969. King Lear - *le Roi Lear*
1976-77 Meetings with Remarkable Men - *Rencontres avec des hommes remarquables*
1983 La Tragédie de Carmen (3 versions)
1989 The Mahabharata - *le Mahabharata*

Publications :

- | | | |
|--------|--|---|
| 1968 : | The Empty Space
L'Espace vide
<i>(traduit en +15 langues)</i> | Mc Gibbon & Kee Ltd – Londres
Editions du Seuil |
| 1987 : | Shifting Point
Points de Suspension
<i>(traduit en +9 langues)</i> | Harper & Row – New York
Editions du Seuil |
| 1991 : | Le Diable c'est l'ennui | Actes Sud – Papiers |
| 1993 : | The Open Door
There Are No Secrets | Pantheon Books, New York
Methuen, London |
| 1998 : | Avec Shakespeare
Threads of Time
L'homme qui
Je suis un phénomène | Actes-Sud - Papiers
Counterpoint, Washington D.C
Acte-Sud - Papiers
Acte-Sud – Papiers |
| 1999: | Forget Shakespeare | Nick Hern Books, Londres |

Tanya MOODIE

En 1993 elle finit sa formation au Royal Academy of Dramatic Arts.

Parcours artistique :

The Darker Face Of The Earth (Phebe). Dir. James Kerr. Royal National Theatre.
The School For Scandal. (Maria). Dir. Declan Donellan. RSC Stratford / London.
C.4 Sit Com Festival. (Various characters). Various directors. Assembly Film & TV.
As You Like It. (Rosalind). Dir. Polly Irvin. Bristol Old Vic / West Yorkshire Playhouse.
The Oedipus Plays. (Antigone). Dir. Peter Hall. National Theatre.
Peer Gynt. Dir. John Barton. Royal Shakespeare Co.
Coriolanus. (Valeria). Dir. David Thacker
Measure For Measure. (Mariana). Dir. Stephen Pimlott
The Piano Lesson. Dir. Paulette Randall. Tricycle Theatre.

Télévision :

The Bill. Dir. Chris Lovett. Thames.
Dr. Willoughby. Dir. David Skynner. Witzend / Pearson.
Maisie Raine. Dir. Clare Wynyard BBC TV
Boyz Unlimited. Dir. Liddy Oldroyd. Hat Trick/Ch 4
A Respectable Trade. Dir. Suri Krishnamma. BBC TV.
Neverwhere. Dir. Dewi Humphreys. BBC/Crucial Fims.
So Haunt Me. Dir. Sylvie Boden. BBC/Cinema Verity
The Man From Auntie. Dir. Geoffrey Perkins. BBC TV.

Hubert KOUNDÉ

Parcours artistique :

Cinéma :

Le temps d'une nuit de Jérôme Cornuau
Colis Postal de Joseph Kumbela
Dien bien phu de Pierre Schoendoerffer
Métisse de Mathieu Kassovitz
La Haine de Mathieu Kassovitz
Saraka Bô de Denis Amar
La Sicilia de Luc Plén
La divine poursuite de Michel Deville
Restons groupés de Jean-Paul Salomé
Simon le mage de Ildiko Enyedi
Le prix du pardon de Mansour Wade
De mieux en mieux de Claude Mourléras

Télévision :

Les enfants du Karoo de Laurent Ferrier
Maternité de Arnaud Ségnac/Jean-Denis Robert/Didier Albert
En tant que réalisateur :
Menhir. Court-métrage.
Qui se ressemble s'assemble. Court-métrage.

En tant que Auteur :

Le paradis nous guette. Pièce de théâtre.
Ne faire qu'un. Long-métrage de cinéma.